

Giacomo Giacobini

*Université de Turin, Italie
Musée d'Anatomie*

Cristina Cilli

Pôle muséal de Turin

Giancarla Malerba

*Pôle muséal de Turin
Musée d'Anatomie de Turin*

Que faire des musées de savants ? Le défi du Musée d'Anatomie de Turin

« Des musées savants aux musées communicants », cette phrase introduisant le dossier de ce numéro de la revue *Hermès*, convient parfaitement au Musée d'Anatomie humaine de l'Université de Turin, à son histoire et au projet de rénovation qui a conduit à son ouverture au public en 2007. Le musée a été créé par des savants et pour des savants, pour conserver les produits d'une anatomie traditionnelle – préparations et modèles – qui se sont accumulés pendant presque deux cents ans. Lieu de mémoire d'une école scientifique ancienne et prestigieuse, pour des raisons liées à l'évolution des sujets de recherche,

le musée a perdu au début du xx^e siècle tout intérêt en devenant une institution obsolète¹.

Immobile dans ses collections qui n'étaient plus enrichies par la recherche, devenu inutile pour l'enseignement, le musée sombra progressivement, et en définitive « heureusement », dans l'oubli. La présence d'autres vastes locaux dans le même bâtiment lui permit de résister miraculeusement à la pression de l'institution qui, notamment dans les années 1960 et 1970, avait besoin d'aménager de nouveaux laboratoires ou de nouvelles salles de cours. Il traversa le xx^e siècle comme cristallisé pour faire

finalement l'objet, au début du XXI^e, d'un projet de restauration associé à une réflexion sur ses potentialités de communication en direction du grand public.

Histoire des collections, du musée et du bâtiment

Le Musée académique des Sciences créé en 1739 dans le palais de l'Université, aujourd'hui siège de sa présidence, prévoyait une salle d'anatomie. Le projet du musée ayant été approuvé par le roi Charles-Emmanuel III², les différentes collections donnèrent lieu successivement à la création de musées indépendants sous la direction de grands savants de l'époque, soucieux de développer leur discipline et pour cela de conserver les traces de leurs travaux, mais aussi d'en assurer la visibilité au sein de l'*establishment* académique. Après la Restauration, le musée d'anatomie s'enrichit abondamment grâce à l'activité de l'illustre anatomiste Luigi Rolando (1773-1831) auquel le musée est dédié. Une importante collection de modèles en cire fut réunie par lui et par ses successeurs³. Au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, à ces collections d'anatomie « artificielle » s'ajoutèrent des séries de préparations d'anatomie « naturelle » séchées ou conservées dans des liquides. Le musée possède également des collections d'intérêt anthropologique, phrénologique, primatologique, embryologique et artistique, ainsi que des collections d'instruments anciens. Il recèle enfin un fonds de documents et de photographies et une bibliothèque historique.

Au cours de son histoire, le Musée d'Anatomie a subi au moins quatre déplacements, le dernier en 1898 dans le Palais des Instituts anatomiques construit pour être le siège des Instituts d'anatomie humaine normale,

d'anatomie pathologique et de médecine légale. Le bâtiment, monumental, constitue un exemple remarquable d'architecture scientifique de l'époque; il souligne l'importance de la discipline et le prestige de l'école anatomique turinoise à la fin du XIX^e siècle. Les salles du Musée d'Anatomie évoquent une cathédrale, avec trois nefs supportées par des séries de colonnes en granit et des sortes de chapelles latérales créées par les vitrines, chacune étant surmontée par le portrait à l'huile sur toile d'un personnage important pour l'histoire de l'anatomie, de vrais « saints de la science ». La seconde salle est éclairée par un vitrail représentant des sections du cerveau. L'ensemble du dispositif architectural contribue à créer l'impression d'un temple de la science, conformément à l'importance attribuée à cette dernière dans la société à l'époque du positivisme (Avataneo et Montaldo, 2003).

Le projet de restauration et de communication

Puisqu'au cours du XX^e siècle le musée n'a pas subi d'importantes modifications, il offre aujourd'hui l'opportunité de visiter un exemple rare de musée scientifique du XIX^e siècle resté presque intact dans des locaux construits exprès pour lui. Il a été récemment restauré: le projet comportait la restauration des locaux, des tableaux, des vitrines, et des collections (modèles en cire, en papier mâché, en bois et ivoire, et préparations anatomiques).

L'équipe chargée de la rénovation (comité scientifique, direction du projet, architecte *designer*) a considéré que pour cette institution – constituant un témoignage du musée scientifique au XIX^e siècle où le temps semble s'être arrêté – les opérations de restauration devaient souligner son prestige historique, architectural, artistique et s'efforcer de retrouver l'atmosphère de l'époque. Ces prin-

cipes ont été décidés comme prioritaires dans les interventions de restauration et de valorisation. La muséographie originale a été conservée, en dépit des problèmes de communication scientifique qu'elle pose. De fait, les vitrines sans éclairage interne, regorgent d'objets. Elles contiennent aussi très peu de textes explicatifs, ce qui était normal dans les musées d'alors. Une attention spéciale a dû être attribuée à l'étude de stratégies pour la réinterprétation du musée, pour sa transformation en musée communicant, tout en sauvegardant le charme et l'intérêt d'une mise en scène scientifique et savante du XIX^e siècle. Cette réflexion, menée en même temps que les opérations de restauration, a été poursuivie après l'ouverture au public.

Le musée n'est pas resté muet comme il l'était à l'origine; il est maintenant devenu à même de nous raconter l'histoire des collections, de parler de découvertes scientifiques, d'évoquer des événements liés aux activités de personnalités qui ont fait partie de l'école anatomique turinoise au cours des derniers trois siècles et qui ont parfois aussi joué un rôle dans des événements non scientifiques de l'histoire de cette ville, longtemps capitale politique et culturelle. Une de ces personnalités est l'anatomiste Luigi Rolando, dédicataire du musée. Il fut, au début du XIX^e siècle, l'un des chercheurs qui contribuèrent de manière significative à la connaissance de l'anatomie cérébrale (Caputi *et al.*, 1995; Dini, 2001).

Les visiteurs sont invités à découvrir les collections du musée en utilisant soit une plaquette présentant synthétiquement les objets les plus intéressants au point de vue historico-scientifique ou artistique, soit le livret-guide (Giacobini *et al.*, 2008). Trois espaces vidéo localisés le long du parcours d'exposition leur permettent d'accéder à un choix de brefs documentaires qui présentent quelques anecdotes relatives aux objets présentées et/ou à certains événements-clés. Plus récemment, à la demande de certains visiteurs (telle qu'exprimée dans le cahier de visite⁴ et les retours d'information recueillis à l'issue des médiations) des fiches bilingues italien-anglais ont été disposées

à côté de chaque vitrine fournissant des renseignements plus approfondis sur des thèmes d'anatomie en rapport avec les objets exposés. En définitive, le parcours d'exposition, qui mêle science, histoire et arts, tout en mettant en valeur l'esprit du lieu, se prête particulièrement bien à une lecture interdisciplinaire liant culture scientifique et culture humaniste.

Le Pôle muséal

La restauration du Musée d'Anatomie a permis l'essor d'un projet plus vaste, celui d'un nouveau pôle muséal turinois, issu d'une convention entre l'Université de Turin, la Région Piémont et la Ville de Turin, qui a conduit à l'ouverture au public de deux autres musées dans le Palais des Instituts anatomiques: le Musée des Fruits et le Musée d'Anthropologie criminelle Cesare-Lombroso, inaugurés respectivement en février 2007 et en novembre 2009.

Le Musée des Fruits (Jalla, 2008) présente une collection de plus de mille «fruits artificiels» réalisés à la fin du XIX^e siècle par Francesco Garnier Valletti, composée par des centaines de variétés de pommes, poires, pêches, abricots, prunes, raisins, dont beaucoup ont disparu. L'immersion dans le passé constitue aussi l'occasion de réfléchir sur le thème, bien actuel, de la biodiversité et de sa conservation.

Le Musée Lombroso (Bianucci *et al.*, 2011), créé par le père fondateur de l'anthropologie criminelle, présente les collections accumulées par un chercheur mondialement connu et dont l'intérêt historico-scientifique va croissant. Mais le musée n'est pas seulement un lieu de conservation et d'exposition d'un patrimoine culturel; il est aussi un lieu de mémoire de l'œuvre de Lombroso qui, malgré ses fausses interprétations, a ouvert la porte à des préoccupations de la science sur certains problèmes

de société, en proposant des pistes de réflexions déterminantes pour la psychiatrie et la criminologie⁵. Le musée se présente donc aussi comme un espace de communication qui invite le visiteur à réfléchir sur le lien entre science et société – thème émergeant à la charnière entre le XIX^e et le XX^e siècle, et plus que jamais d'actualité.

Avec trois musées actuellement ouverts au public, qui accueillent presque deux cents visiteurs par jour, le

Pôle offre donc une vision articulée et complexe du positivisme scientifique qui, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, a trouvé à Turin un centre d'épanouissement national et international (Abbot, 2008 et 2010). En valorisant un patrimoine historique, en le réinterprétant et en le rendant communicatif, ces musées offrent l'opportunité de réfléchir sur l'héritage du positivisme, ainsi que sur les nouvelles frontières de la science d'aujourd'hui et de ses rapports avec la société...

NOTES

1. De nombreuses collections universitaires font également l'objet du même constat, car elles ne sont plus utilisées dans la formation initiale des étudiants que de façon exceptionnelle et anecdotique, à partir de là deux possibilités s'offrent aux institutions: soit la fermeture du musée et une détérioration inéluctable des collections, soit son ouverture sur l'extérieur et le grand public. Les stratégies de rénovation des anciens musées scientifiques (non seulement universitaires) ont fait l'objet de nombreux débats (voir, par exemple, Colin-Fromont et Lacroix, 2005; en ce qui concerne les problèmes des musées d'anatomie on renvoie aux différents articles publiés dans *Muséographier le corps. La Lettre de l'OCIM*, n° 109, 2007).
2. Turin était la capitale du royaume de Sardaigne, qui comprenait le Piémont, la Savoie, le comté de Nice et la Sardaigne.
3. La collection, qui rassemble plus de 200 modèles, est une des plus riches du genre. Pour leur grande majorité, ces modèles furent réalisés entre les dernières décennies du XVIII^e et la moitié du XIX^e siècle à Turin, Florence et Naples.
4. L'étude du livre des visiteurs démontre que presque le 10 % des personnes demandaient des renseignements anatomiques plus approfondis.
5. À l'inverse de l'école dite classique, Lombroso et ses élèves se sont efforcés de montrer que l'individu délictueux était entièrement sous contrôle de sa nature, de son état psychologique et de son environnement social, et donc, que pas ou peu responsable de ses actes, il méritait moins d'être emprisonné que soigné.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABBOT, A., «Hidden Treasures. Turin's Anatomy Museum», *Nature*, vol. 455, 2008, p. 736.

ABBOT, A., «Turin's Criminology Museum», *Nature*, vol. 463, 2010, p. 300.

AVATANELO, L. et MONTALDO, S., «La Città della scienza al Valentino» in GIACOBINI, G. (dir.), *La Memoria della scienza. Musei e collezioni dell'Università di Torino*, Turin, CRT, 2003, p. 89-96.

BIANUCCI, P., CILLI, C., GIACOBINI, G., MALERBA, G. et MONTALDO, S., *Il Museo di Antropologia criminale Cesare Lombroso dell'Università di Torino*, Turin, Edizioni Libreria Cortina, 2011.

CAPUTI, F., SPAZIANTE, R., DE DIVITIIS, E. et NASHOLD, B. S., «Luigi Rolando and his Pioneering Efforts to Relate Structure to Function in the Nervous System», *Journal of Neurosurgery*, vol. 83, 1995, p. 933-937.

Que faire des musées de savants? Le défi du musée d'anatomie de turin

COLIN-FROMONT, C. et LACROIX, J.-L. (dir.), *Muséums en rénovation. Les sciences de la terre et l'anatomie comparée face aux publics*, Dijon, Paris, OCIM, MNHN, 2005.

DINI, A., *Luigi Rolando. Saggio sopra la vera struttura del cervello dell'uomo e degli animali e sopra le funzioni del sistema nervoso*, Florence, Giunti, 2001.

GIACOBINI, G., CILLI, C. et MALERBA, G., *Il Museo di Anatomia*

Umana Luigi Rolando dell'Università di Torino, Turin, Galleria del Libro, 2008.

JALLA, D., *Il Museo della Frutta Francesco Garnier Valletti*, Turin, Galleria del Libro, 2008.

Muséographier le corps. Patrimoine des Universités. La Lettre de l'OCIM, n° 109, 2007.

Scholarly museums for the modern age: Turin's Museum of Anatomy rises to the challenge

The University of Turin's Museum of Human Anatomy, founded in 1739, was transferred in 1898 to the building it still occupies, which is notable for its monumental style of architecture. It was recently restored to the atmosphere of its day, but during the project, careful consideration was given to possibilities for transforming this scholarly establishment into a communicational museum. It is one of those included in Turin's new museums project, alongside the Museum of Fruit and the Cesare Lombroso Museum of Forensic Anthropology. All three museums, which have about 200 visitors a year, offer valuable insights into scientific positivism, which was particularly influential in Turin.

Keywords: museum, human anatomy, restoration, communication, positivism.

Jean-Paul Lafrance, La révolution peut-elle être gazouillée ?

Peut-on parler d'une révolution 2.0 dans le cas de l'utilisation de *Twitter* et des réseaux sociaux numériques pendant la révolte des populations arabes dans la première moitié de 2011 ? Faut-il plutôt analyser le rôle et l'importance des outils de communication dans le processus de réveil des populations longtemps maintenues au silence par des régimes autoritaires ?

Mots-clés: révolution, *Twitter*, *Facebook*, réseaux sociaux numériques, engagement, révolte arabe.

Are tweets the stuff of revolution?

Does the use of Twitter and social networks sites during the Arab revolts in early 2011 amount to a revolution 2.0? Or would it be more relevant to analyse the role and importance of communication tools generally in the awakening of populations silenced for so many years by authoritarian regimes?

Keywords: Revolution 2.0, Twitter, Facebook, social networks sites, commitment, Arab revolt.

Lina ZAKHOUR, Printemps arabe: de l'imaginaire au réel. Les moyens d'information et de communication font la révolution

Au vu de l'éclosion soudaine de ce « printemps arabe » qui a essaimé de pays en pays, cet article montre comment, à l'ère de la transparence et de la simultanéité, les moyens d'information et de communication ont créé un champ d'action

Hermès 61

Les musées au prisme de la communication

*Numéro coordonné par Paul Rasse et Yves Girault
Supervisé par Monique Veaute*

Sommaire

Paul Rasse et Yves Girault	
<i>Introduction</i>	9
<i>Sélection bibliographique</i>	14
I. Les transformations de l'institution	
Dominique Poulot	
<i>Le temps des musées et le temps du patrimoine</i>	17
André Desvallées et François Mairesse	
<i>L'organisation des musées: une évolution difficile</i>	24
Jean Davallon	
<i>Le pouvoir sémiotique de l'espace</i>	32
Serge Chaumier	
<i>Les écritures de l'exposition</i>	39
Jacqueline Eidelman et Anne Jonchery	
<i>Sociologie de la démocratisation des musées</i>	46
Annie Van-Praët	
<i>L'image du musée dans le cinéma de fiction (encadré)</i>	55
Valérie Schafer et Benjamin Thierry	
<i>Le mariage de raison du musée d'art et du Web (encadré)</i>	58

HERMÈS 61, 2011



P. R. <i>Succès universel de l'institution muséale et des grandes expositions blockbuster</i>	62
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----

II. Les enjeux esthétiques du musée dans le jeu de l'art contemporain

Boris Groys <i>Le musée pour l'installation d'art contemporain</i>	67
Paul Rasse <i>Le musée protagoniste de l'art contemporain</i>	74
Christine Bernier <i>L'art contemporain, Internet et le musée</i>	82
Joseph R. Moukarzel <i>Du musée-écrin au musée-objet</i>	88
Patrick Barrer <i>Des foires-musées aux musées du marché (encadré)</i>	94
Bernard de Montferrand <i>Les FRAC: une autre manière de rendre la culture accessible (encadré)</i>	98
Brigitte Chapelain <i>De nouvelles médiations numériques au service de la culture augmentée (encadré)</i>	100

III. Le musée de société, débats sur les cultures du monde

Michel Côté <i>Les musées de société: le point de bascule</i>	105
Pascal Griset et Léonard Laborie <i>D'entreprise ou de société? Deux opérateurs « historiques » et leurs musées, EDF et Orange</i>	111
Patrice de la Broise <i>La muséologie au défi d'une patrimonialisation post-industrielle</i>	117
Nancy L. Green <i>Construire une collection, représenter l'immigration: la Cité nationale de l'Histoire de l'immigration..</i>	123
Marie-Sylvie Poli et Linda Idjéraoui-Ravez <i>Des musées et des expositions dans le débat sur l'immigration en France</i>	130
Peter Brown <i>Les Musées du Pacifique: un autre regard sur le monde (encadré)</i>	136

Fabienne Galangau-Quérat, Anne Nivart et Anne Jonchery <i>Les musées en Namibie au cœur d'une société en mutation</i>	141
Pascal Dayez-Burgeon <i>Un musée subliminal: le Musée africain de Tervuren (encadré)</i>	147

IV. Entre vulgarisation et débat public, les stratégies des musées de science en question

Yves Girault et Grégoire Molinatti <i>Comment les musées et centres de sciences s'exposent aux controverses socioscientifiques</i>	151
Joëlle Le Marec <i>L'environnement et la participation au musée: différentes expressions culturelles des sciences</i>	159
María Isabel Orellana Rivera <i>Science, contexte politique et musées en Amérique latine</i>	167
Claudie Haigneré <i>Universcience (entretien)</i>	174
Morgan Meyer et Peter Schüßler <i>Le laboratoire « en verre »: exposer la science en action au musée (encadré)</i>	181
Francine Boillot <i>L'interaction sociale des musées des sciences de la vie: une mission amnésique ou impossible? (encadré)</i>	184
Giacomo Giacobini, Cristina Cilli et Giancarla Malerba <i>Que faire des musées de savants? Le défi du Musée d'Anatomie de Turin</i>	187

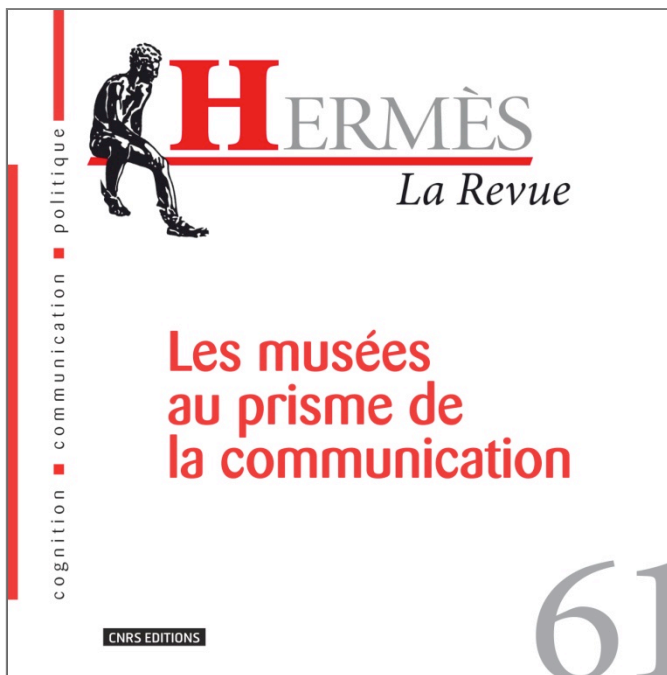
Varia

Jean-Paul Lafrance <i>La révolution peut-elle être gazouillée?</i>	195
Lina Zakhour <i>Printemps Arabe: de l'imaginaire au réel</i>	204

Hommages

Paul Baran (1926-2011)
(par Martin Sobieszczanski)

Lectures	219
-----------------------	-----



Vient de paraître

Numéro coordonné par

Paul RASSE

et

Yves GIRAULT

Supervisé par

Monique VEAUTE

Jusqu'aux années 1950, le musée faisait partie des institutions culturelles établies, s'inscrivant dans l'héritage du XIX^e siècle et la tradition des collectionneurs. Avec la démocratisation et le développement des industries culturelles, la situation a radicalement changé, comme en témoignent le nombre, le rôle et la visibilité de ces établissements. Dépassant les missions de conservation et de connaissance savante, la communication en direction du grand public a remis en jeu la dynamique du musée, pour en faire aujourd'hui une institution phare, rayonnant sur la cité.

Le musée, comme univers symbolique de premier plan, est désormais un prisme où se réfractent les grandes controverses. On y discerne les débats qui animent la culture sur les choix esthétiques, le sens de l'histoire, la mémoire et les processus de patrimonialisation, sur les rapports et les conflits interculturels, comme sur les mutations scientifiques et techniques. Quels sont les enjeux, les dynamiques, les dérives qui sous-tendent cet essor sans précédent ?

Ce numéro de la revue *Hermès* s'intéresse à ces transformations de l'institution muséale, entre la culture, la politique, la communication, les sciences et la société. Gardant à l'esprit les innovations et succès contemporains que sont, entre autres, le Louvre, le Centre Pompidou, le Muséum national d'Histoire naturelle, le Musée du Quai Branly, la *Tate Modern*, le *MoMA*, le *Capital Museum* de Pékin, le *Museo Nacional de Antropología* de Mexico, ce dossier propose un panorama pluriel et transversal sur cette institution emblématique. Le musée, fait de culture total, sélectionne, légitime, donne à voir et à savoir au public et multiplie les traces que notre époque léguera aux générations futures.

Sommaire et résumés français/anglais en
ligne : <http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?article1515>

Revue *Hermès* n° 61
Les musées au prisme de la communication
ISSN : 0767-9513
Prix : 25 €

CNRS Éditions – Service commercial
15, rue Malebranche – 75005 Paris
01 53 10 27 00 – sabine.lavaud@cnrseditions.fr
Achat en ligne : <http://www.cnrseditions.fr/>

Actualités éditoriales : www.iscc.cnrs.fr
Articles en libre accès : <http://irevues.inist.fr/hermes>

Monique VEAUTE ▪ Avant-propos – Éloge de la diversité

Paul RASSE et Yves GIRAULT ▪ Introduction. Regard sur les arts, les sciences et les cultures en mouvement, à travers les débats qui agitent l'institution muséale...

I. Les transformations de l'institution

Dominique POULOT ▪ Le temps des musées et le temps du patrimoine

André DESVALLÉES et François MAIRESSE ▪ L'organisation des musées : une évolution difficile

Jean DAVALLON ▪ Le pouvoir sémiotique de l'espace : vers une nouvelle conception de l'exposition

Serge CHAUMIER ▪ Les écritures de l'exposition

Jacqueline EIDELMAN et Anne JONCHERY ▪ Sociologie de la démocratisation des musées

Annie VAN-PRAËT ▪ L'image du musée dans le cinéma de fiction (encadré)

Succès universel de l'institution muséale et des grandes expositions blockbuster

II. Les enjeux esthétiques du musée dans le jeu de l'art contemporain

Boris GROYS ▪ Le musée pour l'installation d'art contemporain

Paul RASSE ▪ Le musée protagoniste de l'art contemporain

Christine BERNIER ▪ L'art contemporain, Internet et le musée

Joseph MOUKARZEL ▪ Du musée-écrin au musée-objet

Patrick BARRER ▪ Des foires-musées aux musées du marché (encadré)

Bernard de MONTFERRAND ▪ Les FRAC : une autre manière de rendre la culture accessible (encadré)

Valérie SCHAFER et Benjamin THIERRY ▪ Le mariage de raison du musée d'art et du Web (encadré)

Brigitte CHAPELAIN ▪ De nouvelles médiations numériques au service de la culture augmentée (encadré)

III. Le musée de société, débats sur les cultures du monde

Michel CÔTÉ ▪ Les musées de société : le point de bascule

Pascal GRISET et Léonard LABORIE ▪ D'entreprise ou de société ? Deux opérateurs « historiques » et leurs musées, *EDF* et *Orange*

Patrice DE LA BROISE ▪ La muséologie au défi d'une patrimonialisation post-industrielle. Le cas du bassin minier Nord – Pas-de-Calais

Nancy L. GREEN ▪ Construire une collection, représenter l'immigration : la Cité nationale de l'Histoire de l'immigration

Marie-Sylvie POLI et Linda IDJÉRAOUI-RAVEZ ▪ Des musées et des expositions dans le débat sur l'immigration en France

Peter BROWN ▪ Les musées du Pacifique : un autre regard sur le monde ? (encadré)

Fabienne GALANGAU-QUÉRAT, Anne NIVART et Anne JONCHERY ▪ Les musées en Namibie au cœur d'une société en mutation

Pascal DAYEZ-BURGEON ▪ Un musée subliminal : le Musée africain de Tervuren (encadré)

IV. Entre vulgarisation et débat public, les stratégies des musées de science en question

Yves GIRAULT et Grégoire MOLINATTI ▪ Comment les musées et centre de sciences s'exposent aux controverses socioscientifiques

Joëlle LE MAREC ▪ L'environnement et la participation au musée : différentes expressions culturelles des sciences

María Isabel ORELLANA RIVERA ▪ Science, contexte politique et musées en Amérique latine

Claudie HAIGNERÉ ▪ Les enjeux de la création d'Universcience (entretien)

Morgan MEYER et Peter SCHÜBLER ▪ Le laboratoire « en verre » : exposer la science en action au musée (encadré)

Francine BOILLOT ▪ L'interaction sociale des musées des sciences de la vie : une mission amnésique ou impossible ? (encadré)

Giacomo GIACOBINI, Cristina CILLI et Giancarla MALERBA ▪ Que faire des musées de savants ? Le défi du Musée d'Anatomie de Turin

Postface

Dominique WOLTON -- Les musées. Trois questions

▪ Varia

Jean-Paul LAFRANCE, La révolution peut-elle être gazouillée ?

Lina ZAKHOUR, Printemps Arabe : de l'imaginaire au réel.

▪ Hommage

Paul Baran (1926-2011), par Marcin SOBIESZCZANSKI

▪ Lectures